

Chrétiens évangéliques d'Amazonie et de Sibérie

Dialogues ethnographiques autour de la formation d'Églises autochtones

Vendredi 18 juin 2021



Bénédition d'une missionnaire étatsunienne lors de son départ de l'Altaï.
Église autochtone Ürgüld'ük Suu, République de l'Altaï (Jacquemoud, 2012)

Évènement en visioconférence

Organisation :

Élise Capredon (Université Lumière Lyon 2, LADEC et Mondes Américains)

elisecapredon@gmail.com

Clément Jacquemoud (EHESS, CéSor)

clement.jacquemoud@gmail.com

CÉSOR
Centre d'études
en sciences sociales
du religieux

MO
AW

GSRL
UMR 8582 CNRS EPHE-PSL

Programme

10h **Introduction** : Élise Capredon (Université Lumière Lyon 2, LADEC-Mondes Américains) et Clément Jacquemoud (EHESS, Césor)

Panel 1 : « Formes d'indigénisation du christianisme évangélique »

10h15 **Cédric Yvinec** (CNRS, Mondes Américains), « 'L'Église suruí', dissidences et unité »

10h35 **Tatiana Vagramenko** (Université de Barcelone), « Shamans, Idols and the Living God: Evangelical Conversion amongst the Siberian Nenets »

10h55 **Discussion** : **Christophe Pons** (CNRS, IDEMEC)

11h15 Pause

Panel 2 : « Figures de l'autorité dans les mouvements évangéliques autochtones »

11h30 **Minna Opas** (Université de Turku, Finlande), « What kind of church is a church without (permanent) leader? »

11h50 **Clément Jacquemoud** (EHESS, CéSor), « 'Dieu m'a choisi, car il a des projets pour moi'. Construction de l'autorité et individualité dans le christianisme pentecôtiste altaïen »

12h10 **Discussion** : **Mathijs Pelkmans** (London School of Economics)

12h30 Pause déjeuner

Panel 3 : « Les congrégations autochtones dans le champ des églises chrétiennes »

14h **Élise Capredon** (Université Lumière Lyon 2, LADEC-Mondes Américains), « Une église shipibo et ses partenaires : enjeux de l'insertion d'une congrégation amérindienne de l'Amazonie péruvienne dans des réseaux évangéliques intra et interethniques »

14h20 **Virginie Vaté** (CNRS, GSRL), « Indigénisation, protestantismes et orthodoxie en Tchoukotka »

14h40 **Discussion** : **Émir Mahieddin** (CNRS, CéSor)

15h Pause

Panel 4 : « Appartenances ethniques et affiliations religieuses »

15h15 **Oscar Calavia** (EPHE, GSRL), « Esquisse d'un champ religieux indigène en ville : évangéliques, adventistes et catholiques à Manaus »

15h35 **Anne Dalles Maréchal** (EPHE, GSRL), « 'Ma grand-mère était une chamane... Dieu m'a sauvée' : l'installation complexe des Églises évangéliques dans quelques villes et villages nanais de la région de l'Amour, Sibérie Extrême-Orientale »

15h55 **Discussion : Véronique Boyer** (CNRS, Mondes Américains)

16h15 Discussion générale

17h Clôture de la rencontre

Résumés



Cérémonie de baptême dans un village baniwa.
Amazonie brésilienne (Capredon, 2010)

Oscar CALAVIA-SÁEZ

Esquisse d'un champ religieux indigène en ville : évangéliques, adventistes et catholiques à Manaus

À Manaus (Amazonie brésilienne), les églises chrétiennes facilitent l'insertion dans l'espace urbain d'une population indigène nombreuse et variée. C'est aussi à travers elles que s'organisent les réseaux politiques intergroupes. La conversion date dans tous les cas de plusieurs générations, et a été effectuée dans les villages de la forêt avant le déplacement en ville, de sorte qu'il y a apparemment une certaine fusion entre identité ethnique et appartenance religieuse. Au Brésil, et malgré une attitude en général très critique envers l'entreprise missionnaire, l'ethnologie joue depuis des années avec l'idée d'une sorte d'affinité élective entre les cultures indigènes et les Églises, où certains contrastes qui opposent entre elles les premières trouvent leur équivalent dans le champ religieux où s'affrontent les secondes. Les Églises, pour leur part, ont mené des politiques très changeantes concernant la « culture » indigène, mais toutes, aujourd'hui, ont fait d'importantes concessions au paradigme multiculturel, contribuant au développement d'une indianité générique qui avoisine l'uniformité. Ce travail cherche à identifier les vecteurs de différenciation qui agissent dans ce panorama.

Élise CAPREDON

Une église shipibo et ses partenaires : enjeux de l'insertion d'une congrégation amérindienne de l'Amazonie péruvienne dans des réseaux évangéliques intra et interethniques

La formation d'Églises amérindiennes en Amazonie est un phénomène récent, qui trouve sa source dans les campagnes d'évangélisation menées par des missionnaires protestants au cours de la seconde moitié du XX^e siècle. À la différence de leurs prédécesseurs catholiques, ces prédicateurs étrangers – nord-américains pour la plupart

– ont en effet encouragé la création d'Églises locales, dirigées par des pasteurs indiens. Sous leur influence, certains groupes autochtones ont ainsi fondé leurs propres Églises, dans lesquelles ils réalisent des cultes en langue vernaculaire. À l'instar de l'univers évangélique en général, ce champ religieux ne représente pas un mouvement unifié : il est parcouru de dynamiques d'agrégation et de division qui en font un paysage fragmenté et en constante recomposition. Au cours des dernières décennies, certaines alliances se sont néanmoins consolidées à travers la création de fédérations d'églises ou d'associations de pasteurs indigènes. L'objectif de cette communication est d'explorer les enjeux du développement de ces réseaux évangéliques amérindiens intra et interethniques. La réflexion reposera sur l'analyse du cas d'une Église shipibo de l'Amazonie péruvienne, l'Église « Hosanna », et de son insertion dans plusieurs de ces réseaux, à l'échelle régionale et suprarégionale.

Anne DALLES MARÉCHAL

« Ma grand-mère était une chamane... Dieu m'a sauvée » : l'installation complexe des Églises évangéliques dans quelques villes et villages nanais de la région de l'Amour, Sibérie Extrême-Orientale

Depuis les années 1990, différents mouvements chrétiens se sont installés dans la région de l'Amour, à l'Extrême-Orient de la Sibérie. Des églises évangéliques pentecôtistes et charismatiques effectuent des missions auprès des populations locales, notamment les Nanais, une des minorités ethniques de la région, mais aussi auprès des Russes, qui eux-mêmes se définissent comme orthodoxes ou « athées ». Alors que, dans les villages, les Églises évangéliques essuient de nombreux échecs, au profit de l'église orthodoxe, en ville, certains Nanais semblent se retrouver dans les congrégations multiculturelles évangéliques, qui leur permettent de rompre avec les pratiques chamaniques. Après avoir présenté le panorama évangélique de la région, je propose de comparer les implantations des églises en ville et dans les villages afin de voir comment la culture autochtone chamanique peut être perçue comme un frein ou au contraire une motivation pour la conversion. Je montrerai alors que ce phénomène chez les Nanais semble aller de pair avec la perception autochtone de rompre ou non avec des pratiques considérées comme nanaïes.

Clément JACQUEMOUD

« Dieu m'a choisi, car il a des projets pour moi ». Construction de l'autorité et individualité dans le christianisme pentecôtiste altaïen

Les mouvements évangéliques sont présents en République de l'Altai depuis la fin de la période soviétique. Les autochtones convertis rejettent fermement le chamanisme, qu'ils perçoivent comme une forme de commerce avec des esprits démoniaques. Cependant, les pentecôtistes altaïens font preuve d'un intérêt renouvelé pour les pratiques et les représentations « traditionnelles » après leur conversion, et approfondissent leur connaissance du chamanisme parallèlement à celle de la Bible. Dans cette présentation, je montrerai tout d'abord que l'accumulation du savoir contribue à la légitimation de l'autorité, en particulier dans le domaine du religieux. Je propose également de croiser la notion d'autorité à celle d'individualité. J'émetts l'hypothèse que l'acquisition des dons charismatiques (glossolalie, capacités thérapeutiques et prophétiques) affermit

l'identité individuelle des convertis, et que celle-ci se construit en miroir de la figure du chamane, envisagé localement comme l'exemple type en matière d'autorité et d'individualité.

Minna OPAS

What kind of church is a church without (permanent) leader?

Among the Yine of southeast Peruvian Amazonia, an Evangelical church was first established by a Summer Institute of Linguistics missionary in the 1950s. After the American missionary left, indigenous pastors trained at the Swiss Mission/Biblical Institute in Pucallpa continued to lead the church. However, being geographically located far from the Mission and the Institute, the Yine church and its participants were often left to manage on their own, especially during the pastors' travels and the intermediary times between old and new pastors' working periods. Despite the enhanced communication technological possibilities in the first two decades of the 21st century, the Yine church has still suffered from a constant lack of pastors and therefore of leadership. This can be seen in the prolonged periods of time when the church has been lead only by three "brothers" without proper theological or biblical training, the numerous changes of the Church's name reflecting different pastors' personal interests, and perhaps most clearly in the way the evangelical church turned into a Pentecostal church for a few years in the 2010s owing to a charismatic pastor moving into the community. This paper examines the reasons for and consequences of this authoritative void in the Evangelical church, and the consequent negotiations over what a proper Evangelical church is. Attention will be paid especially to the power dynamics between different actors and social networks revealed by these events.

Tatiana VAGRAMENKO

Shamans, Idols and the Living God: Evangelical Conversion amongst the Siberian Nenets

The paper examines Evangelical missionary movement in the post-Soviet Russian Arctic amongst Nenets nomadic reindeer herders and fishermen. In the focus is the dynamic of cross-cultural dialogue between Nenets shamanistic and animistic tradition and Western Evangelical Christianity. Based on longitudinal study of one Nenets religious community, the author will discuss how the perception of both Nenets traditional religious practices and their experience of religious conversion were re-conceptualised and how evangelical missionary movements were indigenized by nomadic believers. How Evangelical communities in the tundra were plunged into traditional Nenets practices is also a point of scrutiny.

Virginie VATÉ

Indigénisation, protestantismes et orthodoxie en Tchoukotka

Après la période soviétique, christianisme orthodoxe et protestantismes se sont progressivement implantés en Tchoukotka (nord-est sibérien). Dans les années 1990 et début 2000, différentes dénominations protestantes, venues des États-Unis, mais aussi

d'Ukraine et d'Estonie, ont essaimé dans les villes et les villages tandis que l'orthodoxie se limitait alors essentiellement à une petite église à la lisière de la capitale et peinait à se faire entendre. À partir des années 2000, en particulier la deuxième moitié, l'orthodoxie en Tchoukotka a commencé à affirmer sa présence de façon croissante, s'adonnant, comme ailleurs en Russie, à la construction intensive d'édifices religieux, quel que soit le nombre de paroissiens. De leur côté, certaines dénominations protestantes se sont trouvées dans une situation politique tendue, certains missionnaires n'ayant plus accès au territoire et ne pouvant plus recevoir de fonds de l'étranger. Sans être massif, l'impact de la visibilité accrue de l'orthodoxie a des conséquences sur les pratiques des autochtones, en particulier de ceux qui résident en ville. Cependant, lorsque l'on assiste au service religieux de certaines églises protestantes, en particulier pentecôtistes, implantées dans la région depuis les années 1990, on constate que les autochtones qui se sont convertis au christianisme se sont davantage tournés vers ces dénominations que vers l'orthodoxie. Comment comprendre une telle situation ? Cette présentation a pour but de donner des éléments de réponse à cette question et d'analyser les démarches, attitudes et stratégies des différents leaders religieux envers les autochtones de Tchoukotka.

Cédric YVINEC

« L'Église suruí », *dissidences et unité*

Les Suruí du Rondônia ont été en relation étroite et prolongée avec des missionnaires du SIL dès leurs premiers contacts pacifiques avec la société nationale brésilienne au début des années 1970. Ces missionnaires accomplirent un considérable travail linguistique, conceptuel et culturel afin de rendre accessible les notions chrétiennes aux Suruí. Cependant ce ne fut que dans les années 1990, à l'occasion de la rencontre d'une autre organisation missionnaire, la DIPM, que ceux-ci se convertirent au christianisme évangélique. Cette conversion fut massive, très rapide, à la fois profonde et très fragile. En effet, la quasi-totalité de la population se fit baptiser et adhéra à « l'Église suruí » qui fut fondée, les pratiques culturelles prohibées par les préceptes de la DIPM (fête de boisson, rituels chamaniques etc.) disparurent (presque) définitivement et la cosmologie biblique est désormais tenue pour indubitablement vraie. Mais de nombreux individus, y compris les pasteurs, abandonnent régulièrement la pratique du culte et le respect des préceptes chrétiens, fondent parfois des églises dissidentes (adventistes, assemblistes, etc.), avant parfois de reprendre le chemin de l'Église suruí, de manière souvent tout aussi provisoire. Je proposerais l'hypothèse suivante : cette apparente fragilité de l'Église suruí est la conséquence de l'insertion des principes chrétiens, réinterprétés par les Suruí grâce au travail du SIL, dans le factionnalisme qui organise leur vie sociale.